

Présentation du site

Marcel OTTE,

Chargé de cours à l'Université de Liège

1. Conditions du gisement

L'aire où se trouvaient préservées les traces d'occupation danubienne était comprise entre la place Saint-Lambert proprement dite et la place du Marché; plus précisément dans la partie septentrionale de cette zone, limitée par la rue Général Jacques et la rue Sainte-Ursule. Il est vraisemblable que les fondations des deux principaux bâtiments médiévaux (cathédrale au sud, palais au nord) qui bordaient cette aire en ont détruit une partie importante. Il est probable également que cette occupation s'étende, encore aujourd'hui, sous les voies de circulation modernes, à l'ouest et à l'est, où nous espérons pouvoir un jour poursuivre son exploration.

Ce pâté de maisons était occupé, jusqu'en 1979, par des habitations privées dont une grande partie, datant de l'Ancien Régime, flanquait la cathédrale du côté nord. Après destruction ou démontage de ces maisons, le terrain fut arasé jusqu'au niveau du fond des caves, à environ 3 ou 4 m de profondeur selon les emplacements. Le sommet des limons « stériles » fut ainsi décapé ce qui permit, par la suite, de faire apparaître les fosses omaliennes par un nettoyage sommaire de cette surface. L'implantation des caves d'habitations explique, d'autre part, la destruction à cet emplacement de toute la partie récente de la séquence stratigraphique.

C'est à l'occasion du creusement d'une tranchée de sondage par le Service National des Fouilles, occupé alors à l'étude du chœur oriental de la cathédrale, que la première fosse fut découverte. M^{me} Jeanine Alénus-Lecerf, directrice de ce chantier, a bien voulu nous en confier la partie consacrée à l'Omalien, ce dont nous tenons à la remercier vivement.

2. Conditions de fouilles et méthodes utilisées

La fosse 1, découverte par le S.N.F. en été 1979, fut fouillée par nous durant l'hiver qui suivit. Nous avons pu toutefois y observer des relations stratigraphiques et planimétriques entre les objets (cf. ci-dessous). Etant donné les conditions de fouilles en cette fin d'année (neige et gel), l'ensemble des sédiments a été placé, séparé par couches, dans de grands bacs ou sacs plastiques de façon à pouvoir être tamisé à l'eau l'été suivant.

Durant ces autres campagnes, nous nous sommes efforcés tout d'abord de racler le maximum de surface disponible de façon à situer les fosses les unes par rapport aux autres, ainsi que l'emplacement du cours d'eau fossile qui coulait à proximité (cf. plan n° 2).

Chaque fosse fut ensuite fouillée en « planimétrie », c'est-à-dire en décapant chacune des surfaces correspondant à la fin du remplissage de chaque couche de manière à en examiner l'aspect lors de son abandon.

Ce décapage a été réalisé par quartiers de façon à obtenir deux coupes perpendiculaires qui se complétaient à mesure de l'évolution de la fouille.

Tous les sédiments ont été tamisés à 2 mm. En outre, plusieurs échantillons substantiels provenant de chaque couche ont été tamisés à 0,5 mm dans le but de retrouver des macro-restes végétaux et les plus fins vestiges de micro-faune.

A la fin de l'été 1981, les remblais des démolisseurs avançant rapidement, quelquefois jusque dans la surface en cours de fouilles!, tous les sédiments ont dû être emportés au plus tôt et tamisés, triés par la suite en laboratoire.

3. Répartition des fosses

A la suite du creusement des caves d'habitations, puis du nivellement récent du sommet des limons par les machines, il ne nous reste probablement que la partie inférieure des structures creusées dans les limons par les Omaliens. C'est ainsi sans doute que l'on peut expliquer l'absence quasi totale d'élément pouvant être rapproché d'un trou de poteau ou d'une paroi.

Dans la répartition des fosses en plan (fig. 2), on n'observe guère de disposition particulière, si ce n'est un vague alignement des trois fosses de plan quasi circulaire : numéros 8, 2 et 9. De part et d'autre, se trouvent les deux fosses allongées mais toutes deux tronquées : n°s 1 et 3. La fosse 10 pourrait correspondre à un trou de poteau et la 12, allongée, à l'emplacement de cloisons.

La fosse n° 1, allongée dans la direction du nord-ouest et à fond plat, est analogue à celles bordant les habitations, dans cette même civilisation, aux Pays-Bas.

Les autres fosses de forme circulaire (8, 2, 9), dont l'alignement n'est pas compatible avec l'orientation des habitations danubiennes, sont par ailleurs trop régulières et en partie trop profondes pour leur supposer la même nature.

4. Stratigraphie, plan et forme des fosses

FOSSE 1

Dimensions maximales : 245 × 310 × 45 cm.

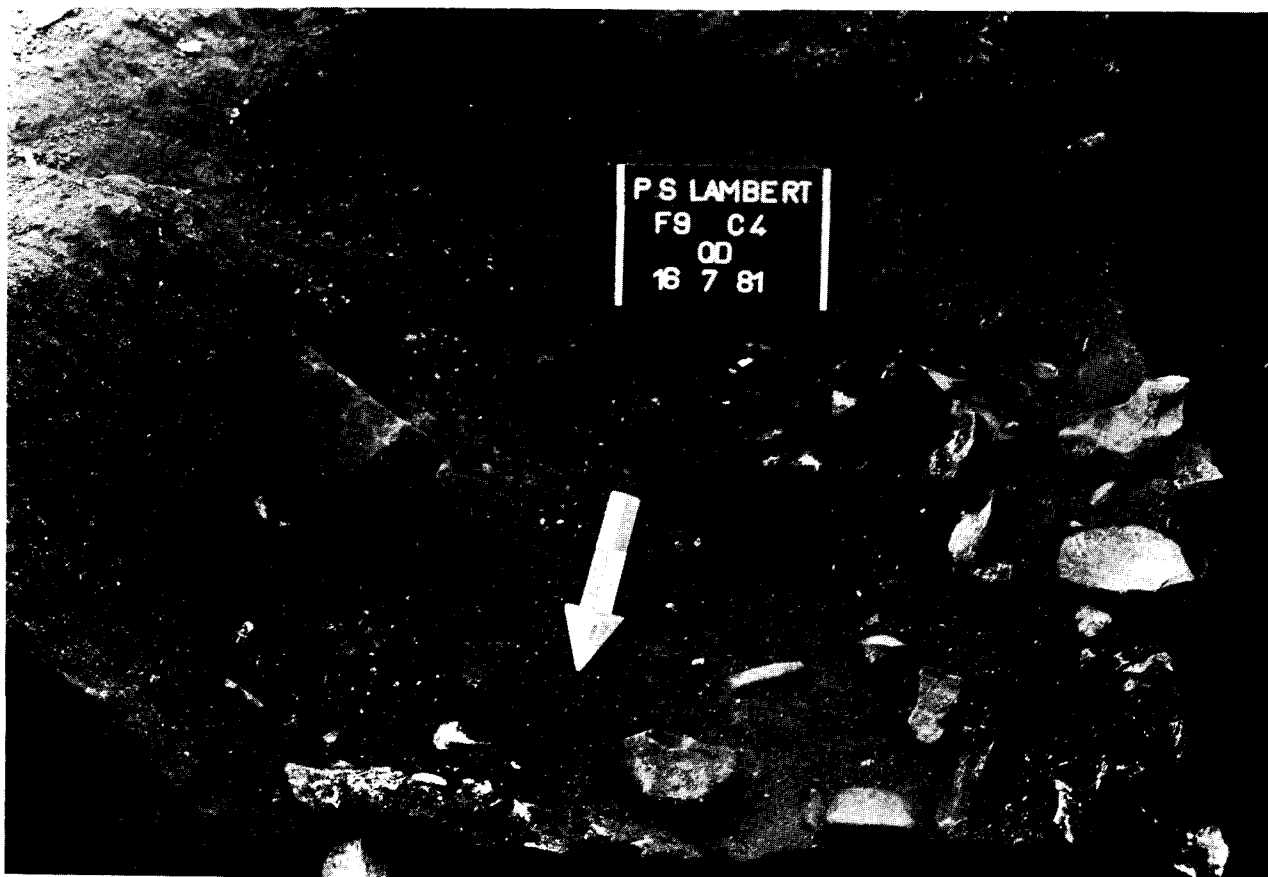


FIG. 1.

Surface dégagée du sommet de la couche 4 dans la fosse 9. On y observe la répartition pêle-mêle de vestiges appartenant à des catégories variées témoignant de l'utilisation de cette fosse comme aire de rebus : ossements, fragments de meules, céramiques, silex, galets.

Fosse plate, allongée, au contour curviligne irrégulier, orientée dans le sens nord-ouest-sud-est. Elle a été recoupée, en son milieu, par la tranchée du Service National des Fouilles (1 m de largeur) et, à l'extrémité SE, par des fondations modernes ou médiévales.

Son creusement, relativement faible dans la partie conservée, traverse le limon colluvial puis différents dépôts de tuf interstratifiés aux limons. La couche limoneuse supérieure contient ici des traces d'industrie mésolithique. Cette fosse a été tronquée par un nivellement moderne dont on retrouve des remblais enfoncés dans la partie supérieure du remplissage. Elle était partiellement recouverte par une lentille d'argile foncée, presque stérile (= couche A). Le remplissage proprement dit était formé d'une argile mêlée de tuf contenant l'essentiel du matériel archéologique (couche B). Ce dépôt se chargeait en humus dans la lentille du fond (couche C).

Le plan sommaire (fig. 1) montre la répartition de menus objets sur le fond de la couche B (os, céramique, terre brûlée). Plusieurs grands tessons étaient encore fichés verticalement et en connexion sur les bords de la fosse.

La lentille inférieure (C) contenait de gros galets enfoncés dans l'argile sous-jacente ainsi que des outils osseux.

FOSSE 2 (fig. 5 et 6)

Dimensions maximales : 155 × 165 × 90 cm.

De plan ovoïde au sommet du décapage, les parois sont presque verticales selon un axe et légèrement asymétriques dans l'axe perpendiculaire.

Bien qu'écrêtée, cette fosse a été conservée sur une profondeur importante, relativement à son diamètre. Ses parois, régulièrement creusées, et son fond plat montrent l'intention de son aménagement qui ne peut résulter simplement de l'extraction d'argile le long d'habitations.

Elle traverse une couche de limon, puis de tuf, puis de tuf mêlé d'argile.

Son remplissage, disposé en couches horizontales à la base suivant le fond, s'organise en cuvettes emboîtées vers le sommet. Il débute par une lentille d'argile compacte, brun foncé, presque stérile, limitée au centre de la fosse et se poursuit par une alternance de limon clair et de couches argileuses humifères et plus sombres. L'une d'elles, la couche 2, présentait au décapage une concentration de masses de terre cuite (parois effondrées ?), de galets et de grès brûlés (fig. 2, 8).

L'ensemble des dépôts, parsemés de granules crayeuses provoquant un milieu basique, a livré d'abon-



FIG. 2.
Surface dégagée au sommet de la couche 2, fosse 2. On voit ici une concentration de vestiges de nature particulière (plaque de terre cuite et galets partiellement brûlés) qui témoignent de la localisation d'activités autour ou au-dessus de cette structure dont la forme, particulièrement régulière, s'accorderait avec l'idée d'un aménagement intentionnel (four ?).

dants restes osseux : grands vertébrés, poissons et outillage (voir études particulières).

FOSSE 3 (fig. 9 et 10)

Dimensions maximales : 2,60 m (longueur), 15 cm (profondeur).

Située à l'extrémité septentrionale de la fouille, elle a été en partie détruite par le bulldozer lors de l'arasement.

Elle est allongée, curviligne irrégulière, d'assez grande étendue et de faible profondeur. Il pourrait s'agir ici d'une fosse « accidentelle », provoquée par l'extraction d'argile le long d'une paroi puis remplie par les déchets lors de l'occupation. Le matériel qu'elle a livré, à cause de la faible surface préservée, est très réduit et ne permet guère d'établir de comparaisons pertinentes avec les autres fosses.

Son creusement traverse les couches de tuf et de limon et son remplissage, formé d'une couche unique, comportait une terre brun foncé mêlée de granules crayeux.

FOSSE 7 (fig. 11)

Il s'agit d'une petite fosse, fort peu nette, à l'ouest de la fosse 2 creusée dans le sommet du tuf et recouverte par

une argile brun foncé très compacte. Il pourrait aussi s'agir de la trace d'un trou de pieu tronqué.

FOSSE 8 (fig. 7 et 12)

Dimensions maximales : 160 × 150 × 20 cm.

En forme de cuvette peu profonde, circulaire et bien régulière, elle traverse le sommet des dépôts naturels (limons, tuf puis tuf mêlé d'argile) et contient deux couches de remplissage : une argile brun foncé presque stérile au-dessus d'une terre brun foncé avec granules crayeux. Cette dernière entité constitue la couche archéologique proprement dite qui comprend un matériel faible mais particulier (nombreux quartz brûlés, cf. ci-dessous).

FOSSE 9 (fig. 13 à 16)

Dimensions maximales : 100 × 105 × 110 cm.

De forme approximativement circulaire en plan, elle se dispose comme une cuvette profonde et asymétrique selon les coupes perpendiculaires.

Son creusement traverse d'abord les limons supérieurs puis, alternativement, les formations de tuf et de tuf mêlé d'argile.

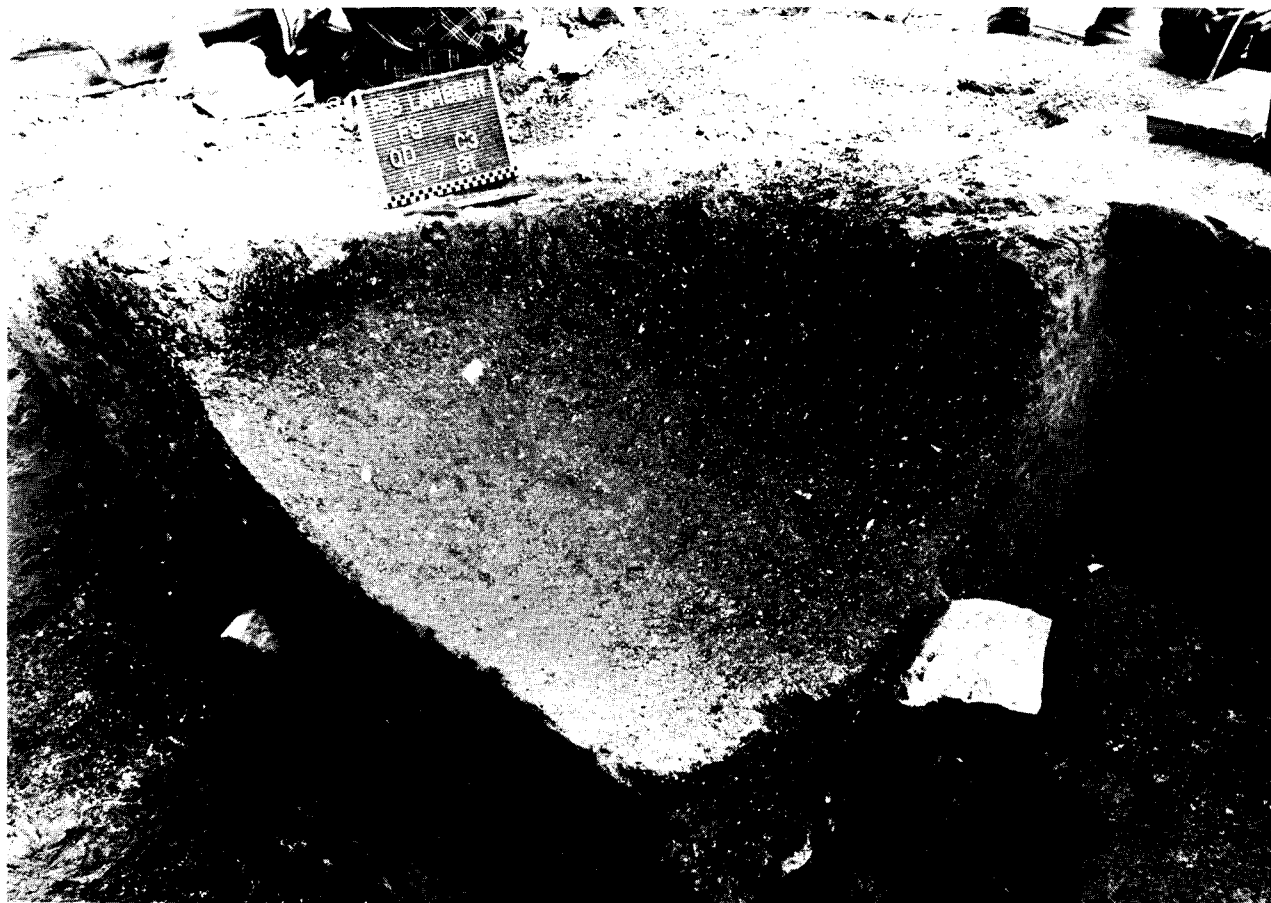


FIG. 3.

Décapage du sommet de la couche 3, fosse 9 montrant la disposition de la cuvette avant son remplissage par la couche 2, d'origine anthropique. Le sédiment constituant la couche 3, d'origine naturelle, a clairement flué par-dessus l'amas d'artefacts contenus dans le dépôt de la couche 4.

Le remplissage contient plusieurs couches humifères foncées (n^{os} 2, 4 et 6), alternant avec des dépôts plus clairs. Une perturbation, de forme allongée, traverse cette stratigraphie selon un des axes (n^{os} 8 et 9) et pourrait correspondre à un terrier comblé.

La forme asymétrique, selon l'axe longitudinal, semble indiquer un remplissage préférentiel à partir d'un des bords, situé vers le nord-ouest.

A la base de la couche 1 était répartie une série de boulettes et de nodules d'argile cuite.

Dans la couche 3 (fig. 3), se trouvaient disposés quatre importants blocs de grès, répartis dans chaque quadrant et orientés vers le fond de la cuvette. L'un d'eux, rectangulaire, portait des traces d'usure comme s'il s'agissait de la préparation d'une meule.

La couche 4 (fig. 1), très humifère, contenait une énorme quantité de rejets de débitage en silex, accompagnée de galets, ossements animaux, terre brûlée et céramique.

FOSSE 10 (fig. 17)

Dimensions maximales : 55 × 50 × 15 cm.

Il s'agit d'une petite fosse ronde, peu profonde, remplie d'une argile brun clair et creusée au travers du tuf.

Son petit diamètre nous avait fait supposer, au décapage, qu'il pouvait s'agir d'un trou de pieu. Cependant, étant donné sa faible profondeur, il aurait dû être recoupé beaucoup trop bas par rapport à la hauteur conservée dans les autres fosses.

FOSSE 12 (fig. 18)

Dimensions maximales : (85) × 55 × 15.

De forme allongée et étroite, d'orientation nord-sud, elle a été recoupée par un mur médiéval et par la tranchée du S.N.F. Elle était comblée d'une terre brun foncé et traversait les limons et les tufs sous-jacents.

La concentration linéaire d'argile compacte qui borde l'un de ses longs côtés nous a fait considérer l'hypothèse d'une paroi dont cette fosse constituerait le vestige. Ici aussi, la trop faible profondeur conservée après le nivellement du terrain ne permet pas d'assurer cette interprétation.

5. Composition du remplissage

Chaque fosse contenait un matériel mésolithique plus ou moins important montrant bien la présence d'un mélange avec des vestiges d'une occupation plus

ancienne, soit lors du creusement des fosses, soit lors de leur remplissage.

L'alternance de dépôts d'origine naturelle (limons ruisselés) et d'origine humaine (couches humifères) dans le remplissage des fosses ne semble pas avoir de signification chronologique importante : les datations C14 sont statistiquement identiques dans les différents niveaux (cf. étude E. Gilot) et des remontages de silex taillés peuvent être opérés entre certains d'entre eux (cf. étude D. Cahen). De cette façon, il peut paraître intéressant de comparer les documents mobiliers recueillis dans chaque fosse de façon à mettre en évidence certains aspects des activités qui se sont déroulées à proximité.

Pendant, la masse de ces documents mobiliers étant très variable d'une fosse à l'autre, simplement en fonction du volume de celle-ci, une partie d'entre elles ne peut être utilisée pour toutes les formes de comparaisons.

On se rend compte ainsi (tableau suivant) que seules les fosses 1, 2, 8 et 9 peuvent être significativement comparées et que la fosse 9, à elle seule, contient la majorité de la masse des documents mobiliers. Ceci n'est pas seulement dû à son volume plus important, mais aussi à une concentration particulière de pièces lithiques (cf. ci-dessous).

TABLEAU 1
Variation de la masse des documents mobiliers entre les différentes fosses

	kg	%
F1	14,765	11,06
F2	21,943	16,43
F3	0,310	0,23
F7	0,830	0,62
F8	4,430	3,32
F9	90,929	68,09
F10	0,242	0,18
F12	0,097	0,07
	133,546	100,00

Dans cette masse, la composante lithique, par sa densité supérieure, est évidemment la plus importante. Le tableau suivant donne la répartition moyenne des différentes catégories de matériaux pour l'ensemble des fosses. On observe l'importance prise par l'industrie

lithique d'« aspect » néolithique, puis par les grès brûlés et les galets. On constate également des différences entre les fosses dont on n'a considéré que celles présentant une masse suffisante pour permettre de telles comparaisons (tableau 1). Les fosses 1 et 2 sont particulièrement riches en galets tandis que la fosse 8 contient de nombreux fragments de quartz et de grès brûlés et relativement peu d'industrie en silex. La fosse 9, par contre, présente une concentration remarquable de cette catégorie de documents qui, par la masse de l'ensemble de cette fosse, détermine d'ailleurs le pourcentage élevé de la moyenne générale. Inversement, on remarque, dans la fosse 8, une concentration particulière de silex d'« aspect » mésolithique.

Stratigraphiquement, on observe également des variations de proportions entre ces matériaux qui ne sont toutefois pas aussi importantes qu'entre les fosses elles-mêmes : la fosse 1 contient davantage de grès brûlés vers le sommet et plus de galets vers le fond. Les silex d'allure mésolithique y sont plus fréquents vers le haut du remplissage comme s'ils appartenaient surtout au comblement final (tableau 3).

Dans la fosse 2, les quartz brûlés sont particulièrement abondants dans la couche 4, en même temps que les silex d'aspect mésolithique, tandis que la couche 3 présente une concentration de galets et de silex néolithiques. Les grès brûlés sont abondants à la base et au sommet du remplissage.

Dans la fosse 9, on constate une forte variation des proportions de grès brûlés selon les couches, une concentration de galets dans les couches 5 et 6 et une énorme quantité d'industrie lithique dans la couche 4.

Afin de mettre en évidence la concentration de la céramique par rapport aux autres matériaux, nous avons établi un tableau où sont comparées les masses d'éléments de poterie et l'ensemble des vestiges mobiliers. On remarque ainsi l'abondance relative de la céramique dans la fosse 1 et sa rareté dans la fosse 9. Le cas des fosses 8 et 12, dont la masse est extrêmement faible, peut être tenu pour non significatif.

La masse de la terre brûlée (torchis, boulettes d'argile cuite) se trouve également répartie de façon variable : on remarque une concentration particulière dans le remplissage de la fosse 2.

TABLEAU 2
Variation des proportions de la masse des matériaux lithiques entre les différentes fosses

	F1	F2	F8	F9	Ensemble des fosses
Quartz brûlés	2,78	3,74	16,70	0,52	1,86
Grès brûlés	28,55	22,92	49,66	16,28	22,96
Galets	31,90	44,56	3,61	11,20	17,97
Silex Néo.	27,60	23,33	15,58	69,08	52,82
Silex Méso.	9,17	5,45	14,45	2,93	4,39
	100,00	100,00	100,00	100,01	

TABLEAU 3

Variation de la masse des principales composantes de la documentation lithique entre les différentes couches de la fosse 1

	C.A.		C.B.		C.C.		Total	
	kg	%	kg	%	kg	%	kg	%
Quartz brûlés	0,040	1,76	0,300	4,79	0,060	1,04	0,400	2,80
Grès brûlés	0,915	40,22	2,250	35,94	0,920	16,00	4,085	28,60
Galets	0,420	18,46	1,260	20,13	3,030	52,70	4,710	32,97
Silex Néo.	0,525	23,08	1,990	31,79	1,340	23,30	3,855	26,99
Silex Méso.	0,375	16,48	0,460	7,35	0,400	6,96	1,235	8,65
	2,275	100,00	6,260	100,00	5,750	100,00	14,285	100,01

TABLEAU 4

Variation de la masse de la documentation lithique par couches dans la fosse 2

	C.1.		C.2.		C.3.		C.4.		C.6.		C.7.		Total	
	kg	%	kg	%	kg	%	kg	%	kg	%	kg	%	kg	%
Quartz brûlés	0,080	2,94	0,400	2,77	0,080	1,99	0,030	23,44	0,045	2,59	0,015	8,57	0,650	2,80
Grès brûlés	1,630	59,93	7,040	48,82	0,800	19,90	0,050	39,06	0,390	22,41	0,110	62,86	10,020	43,18
Galets	0,250	9,19	4,680	32,45	1,615	40,17	0,008	6,25	0,445	25,57	—	—	6,998	30,16
Silex Néo.	0,550	20,22	2,050	14,22	1,470	36,57	0,010	7,81	0,595	34,20	0,025	14,29	4,700	20,26
Silex Méso.	0,210	7,72	0,250	1,73	0,055	1,37	0,030	23,44	0,265	15,23	0,025	14,29	0,835	3,60
	2,720	100,00	14,420	99,99	4,020	100,00	0,128	100,00	1,740	100,00	0,175	100,01	23,203	100,00

TABLEAU 5

Variation des proportions des documents lithiques selon les couches de la fosse 9

	Q.B.	G.B.	Galets	Sx. N.	Sx. M.	Total	
C.1. {	kg	0,040	0,600	0,680	0,750	0,240	2,310
	%	1,73	25,97	29,44	32,47	10,39	100
C.2. {	kg	0,160	2,520	2,470	2,700	0,570	8,420
	%	1,90	29,93	29,33	32,07	6,77	100
C.3. {	kg	0,070	2,650	0,540	3,090	0,990	7,340
	%	0,95	36,10	7,36	42,10	13,49	100
C.4. {	kg	0,130	2,180	1,370	53,150	0,395	57,225
	%	0,23	3,81	2,39	92,88	0,69	100
C.5. {	kg	0,060	3,120	3,770	2,220	0,100	9,270
	%	0,65	33,66	40,67	23,95	1,08	100,01
C.6. {	kg	—	0,050	0,515	0,340	0,005	0,910
	%	—	5,49	56,59	37,36	0,55	99,99
C.8. {	kg	—	1,740	—	0,050	0,125	1,915
	%	—	90,86	—	2,61	6,52	99,99
Ensemble {	kg	0,460	12,860	9,345	62,300	2,425	87,390
	%	0,53	14,72	10,69	71,29	2,77	100,10

TABLEAU 6

	Céramique (kg)	Autres doc. mob. (kg)	Proportion
Ensemble	10,414	133,546	7,80
Fosse 1	4,177	14,765	27,88
Fosse 2	2,610	21,943	11,89
Fosse 7	0,056	0,830	6,75
Fosse 8	0,013	4,430	0,29
Fosse 9	3,475	90,929	3,82
Fosse 12	0,143	0,097	147,42

TABLEAU 7

Variation de la masse de terre cuite entre les fosses

	kg	Proportion
Ensemble	5,348	3,61
Fosse 1	0,668	3,42
Fosse 2	2,296	8,43
Fosse 8	0,012	0,27
Fosse 9	2,372	2,45

En outre, dans les documents mobiliers, on remarque une concentration de l'outillage osseux, exclusivement découvert dans les fosses 1 et 2 (cf. étude ci-dessous). Les fragments de meules se trouvent concentrés dans la fosse 2 (6 sur 10) et les éléments de polissoirs proviennent principalement des fosses 2 et 9.

En conclusion, on peut considérer que la répartition du matériel par fosse présente certaines irrégularités qui peuvent être liées à des fonctions différentes. Ces questions seront reprises dans le chapitre d'interprétation, où nous les confronterons aux données d'autre nature.

Dès à présent, on peut noter certaines associations entre les documents mobiliers répartis sur le site. En écartant les fosses non significatives à cause d'une masse trop faible (3, 7, 10, 12), il ne reste que quatre ensembles que l'on peut comparer.

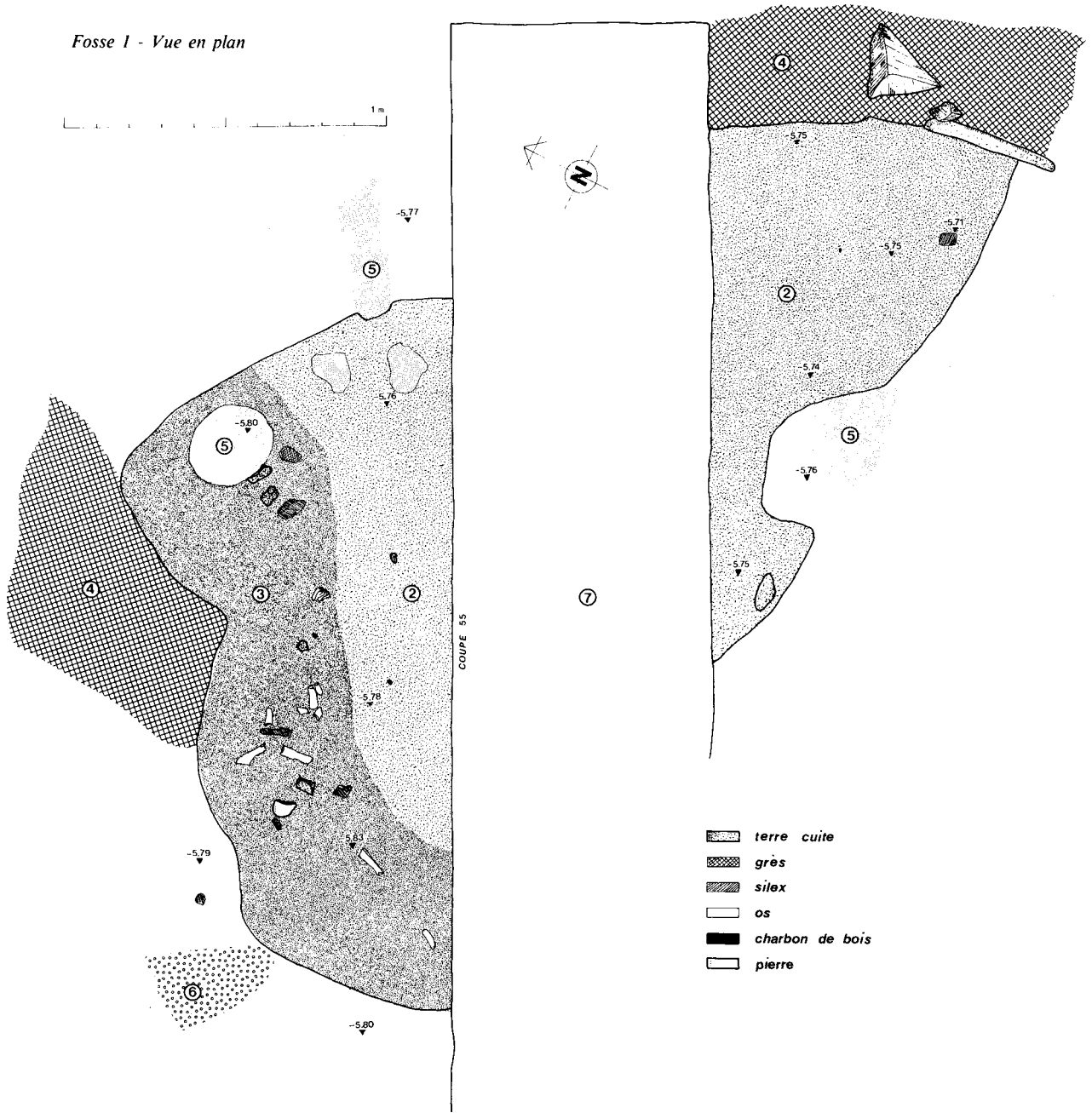
La fosse 1 contient à la fois de nombreux galets, d'abondants restes fauniques, de l'outillage osseux, de la céramique et de l'oligiste.

La fosse 2, qui est la plus diversifiée quant à sa composition, contient une concentration particulière dans sa couche 3 : plaques de terre cuite (torchis ?), galets, outils osseux et polissoirs, meules, oligiste et restes de faune (mammifères et poissons). C'est également de cette fosse que proviennent les seules graines de céréales récoltées.

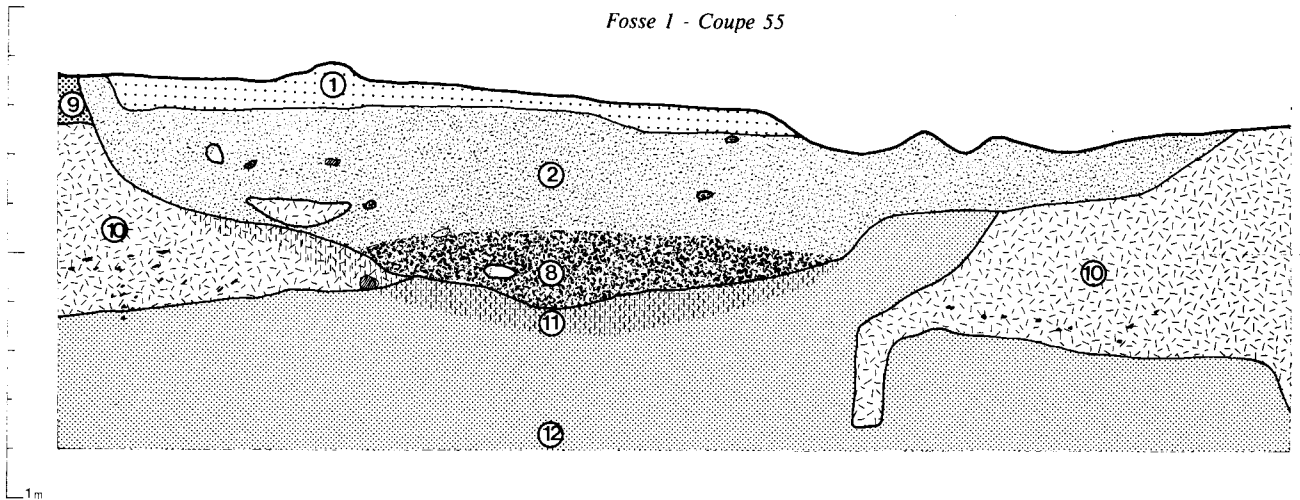
Dans la fosse 8, se trouvent concentrés des quartz et des grès brûlés ainsi qu'une proportion importante de silex mésolithiques.

Dans la fosse 9, se trouvent principalement des produits de débitage lithiques omaliens (couche 4), une concentration de polissoirs (couche 2), de galets et de grès brûlés (couche 5).

Fosse 1 - Vue en plan



Fosse 1 - Coupe 55



P.S.L.

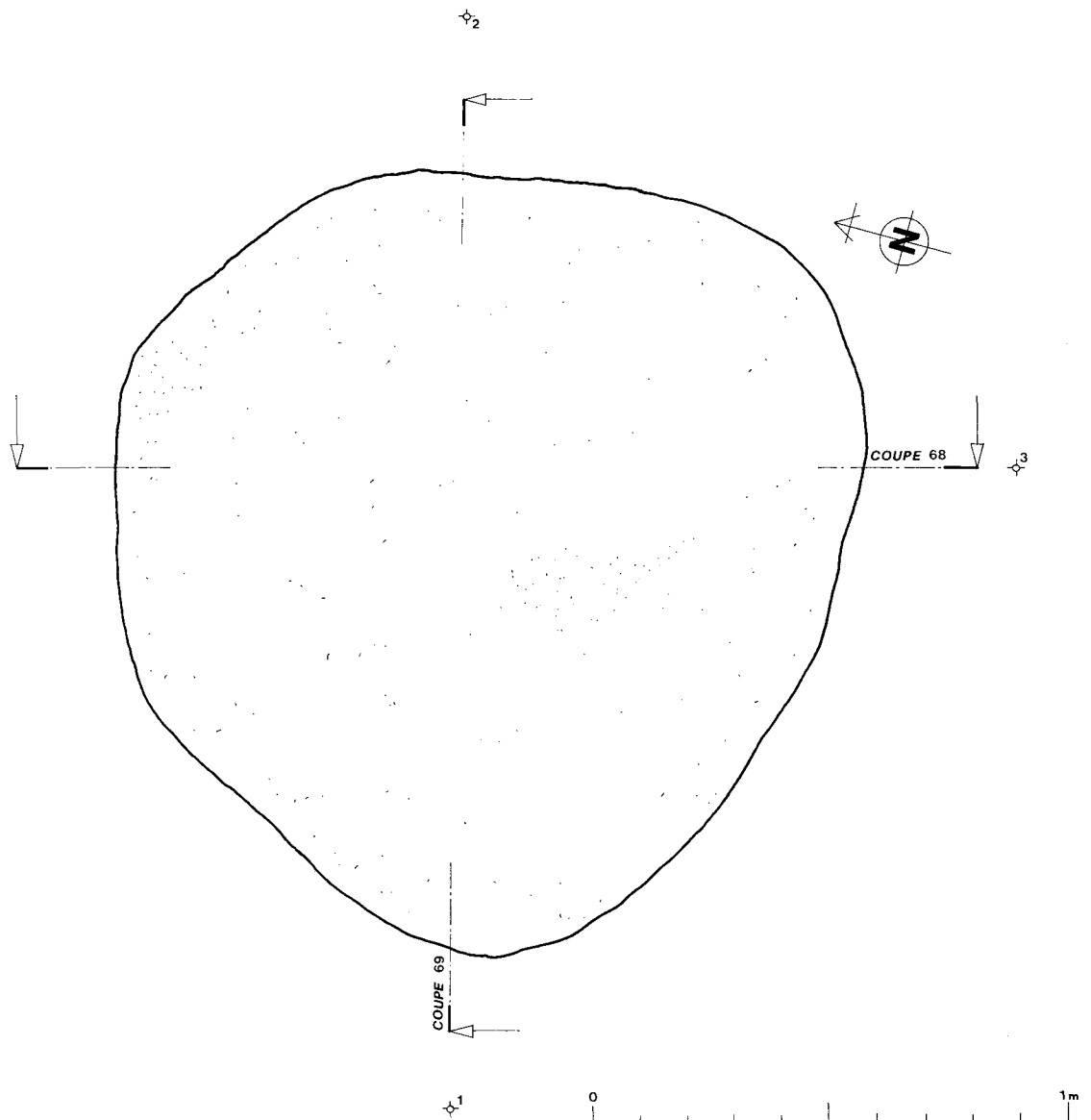


FIG. 5.
Fosse 2 - Vue en plan

← FIG. 4. — Fosse 1 - Vue en plan
et Coupe 55

- | | | | |
|---|--|----|--|
| 1 | Argile foncée (couche A). | 7 | Tranchée creusée par le Service national des fouilles. |
| 2 | Argile brun foncé et tuf (couche B). | 8 | Terre noirâtre, humifère (couche C). |
| 3 | Terre brun foncé, noirâtre, humifère (couche C). | 9 | Limon en place. |
| 4 | Zones perturbées contenant briques et moellons. | 10 | Mélange d'argile et de tuf, contient du charbon de bois. |
| 5 | Gley. | 11 | Zone d'infiltration. |
| 6 | Tuf. | 12 | Argile. |

Fosse 2 - Coupe 68

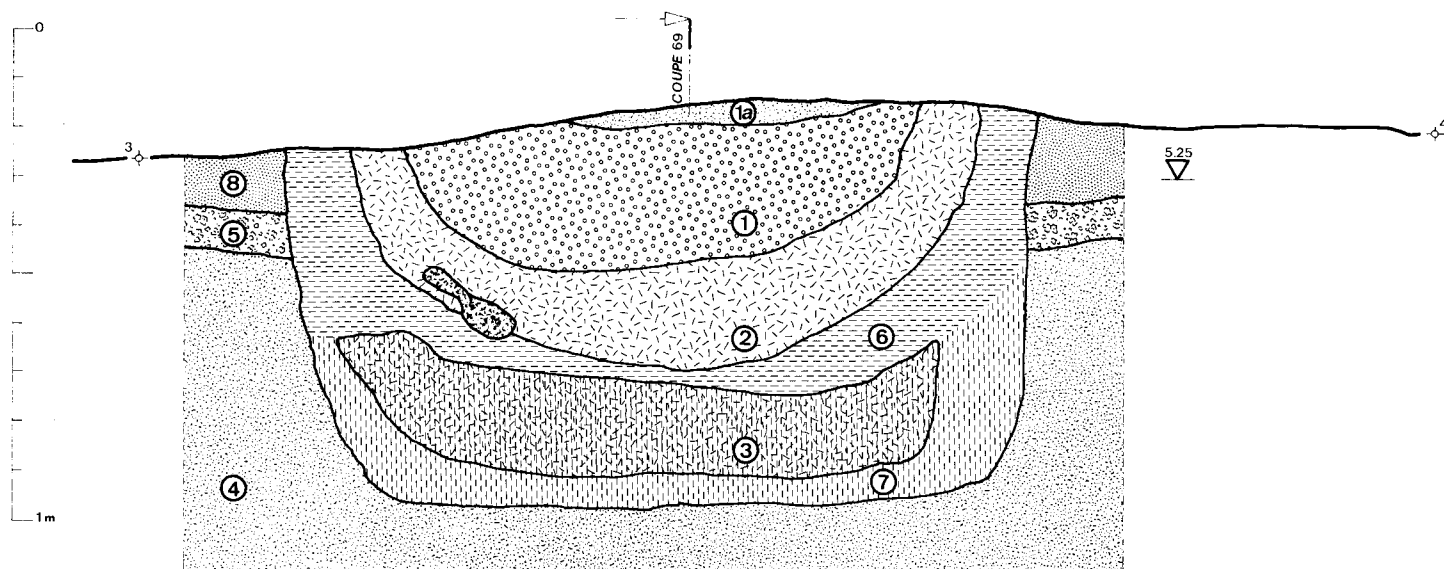
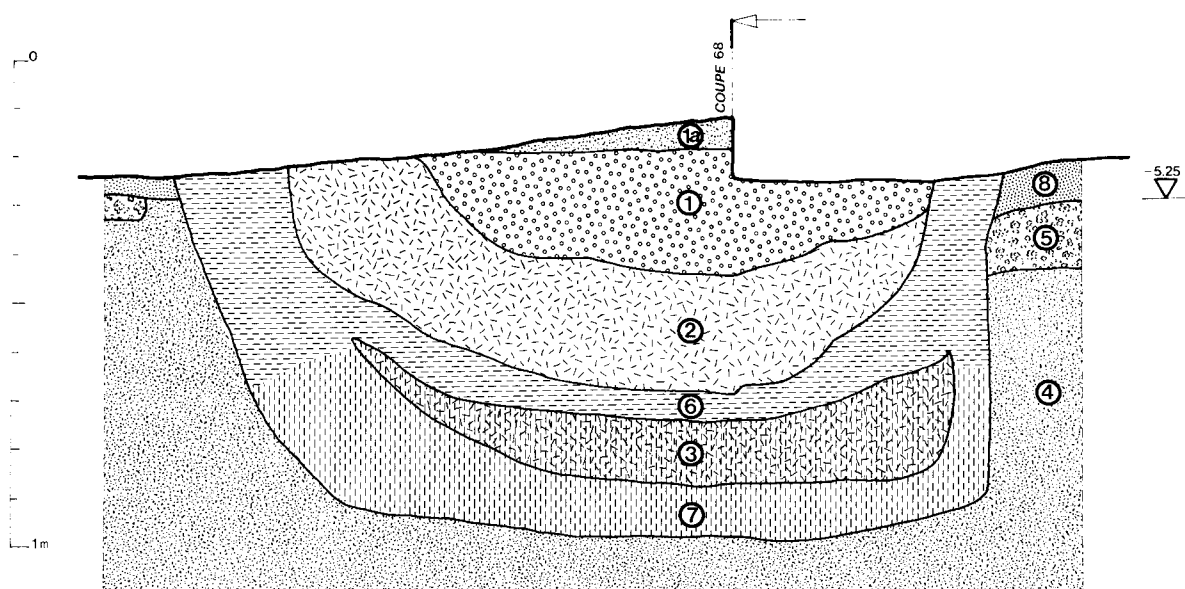


FIG. 6.

Fosse 2 - Coupes 68 et 691a. *Limon brun.*1. *Terre limoneuse brun-clair et tuf.*2. *Terre limoneuse brun-foncé contenant du matériel.*3. *Terre limoneuse grise contenant des charbons de bois et du matériel.*4. *Limon stratifié gris-clair.*5. *Tuf.*6. *Terre limoneuse brun-clair.*7. *Terre limoneuse brun-clair, parfois grise.*8. *Limon.*

Fosse 2 - Coupe 69



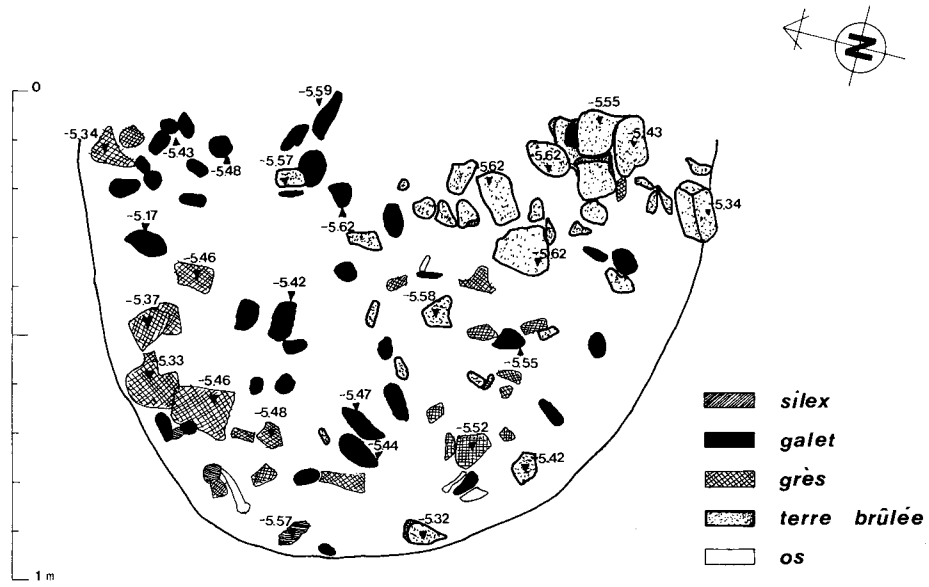


FIG. 7.
Fosse 2 - Couche 2

P.S.L.

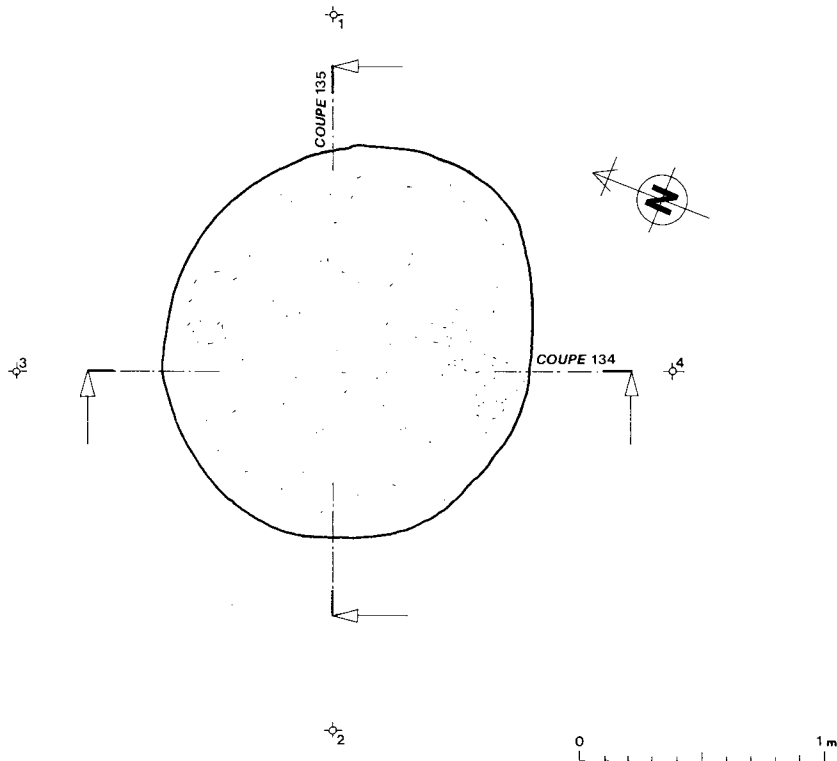


FIG. 8.
Fosse 8 - Vue en plan

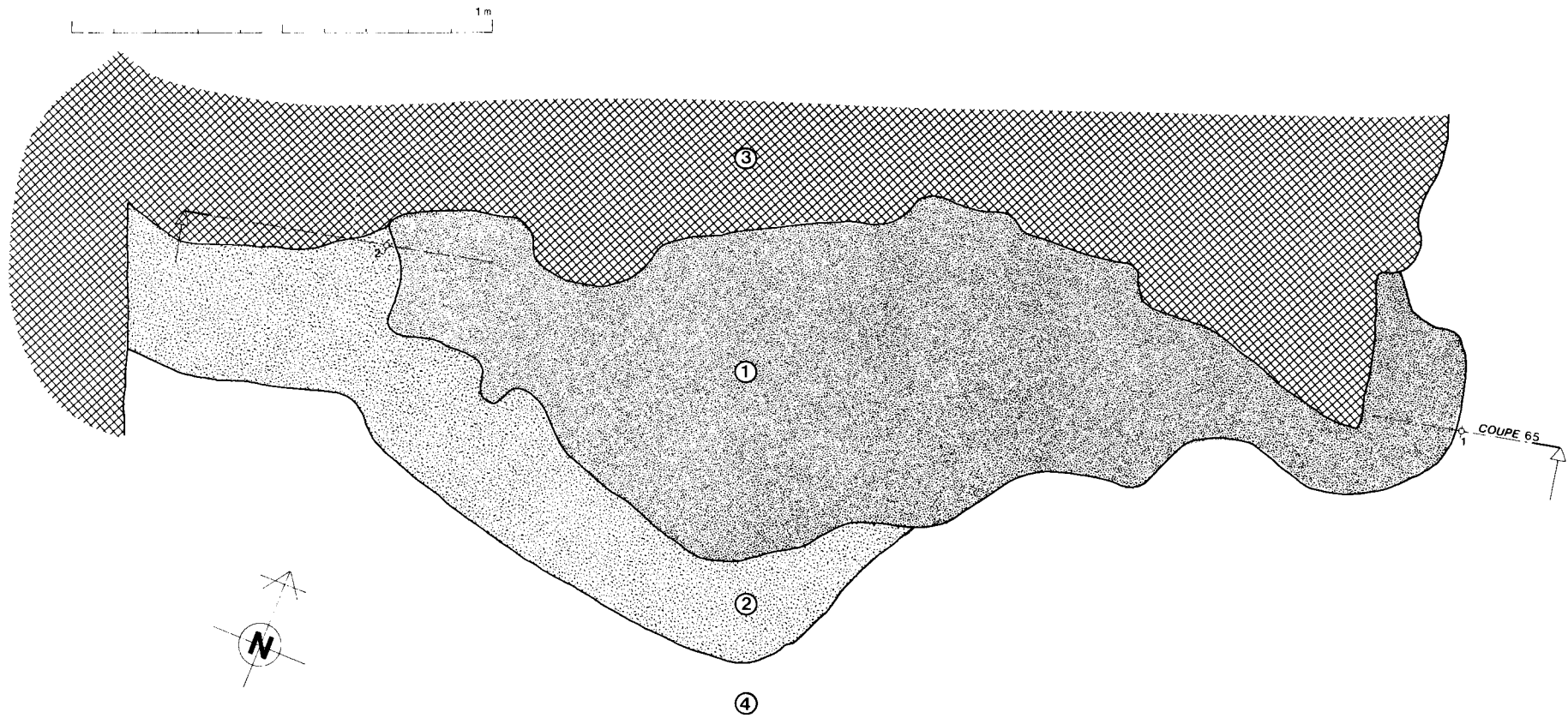
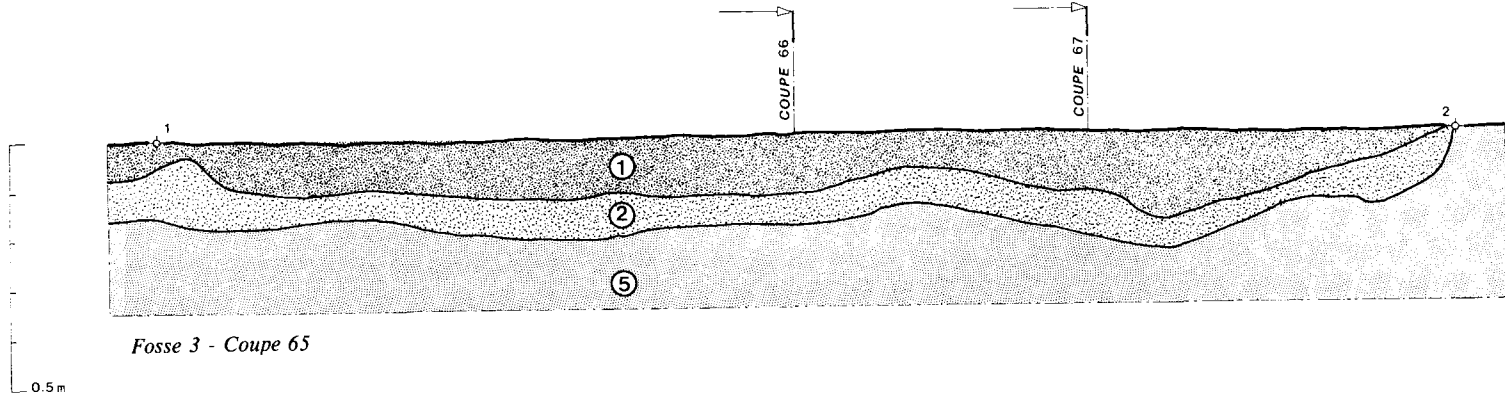


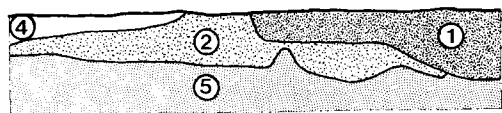
FIG. 9.

Fosse 3 - Vue en plan

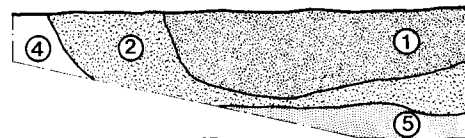
- 1 Concentration d'argile brun foncé, compacte.
- 2 Argile brune plus claire avec concentration de tuf.
- 3 Perturbation moderne avec briques, pierres, mortiers.
- 4 Argile en place, brun clair avec fragments de tuf disséminés.



Fosse 3 - Coupe 65



Fosse 3 - Coupe 66



Fosse 3 - Coupe 67

FIG. 10.
Fosse 3 - Coupes 65-66-67

- 1 Terre brune plastique.
- 2 Tuf.
- 4 Argile supérieure.
- 5 Limon gris-brun stratifié.

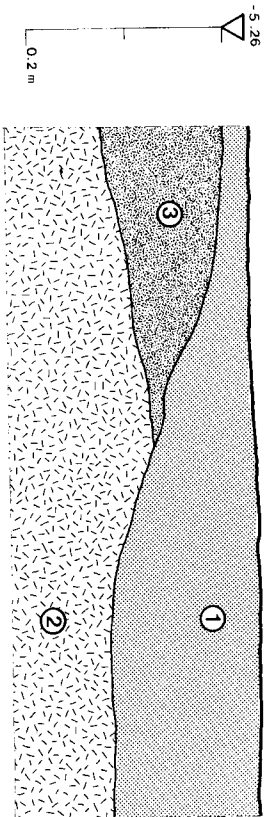


FIG. 11.
Fosse 7 - Coupe 81B

- 1 Argile brune compacte.
- 2 Tuf remonté.
- 3 Fosse 7, aux limites imprécises.

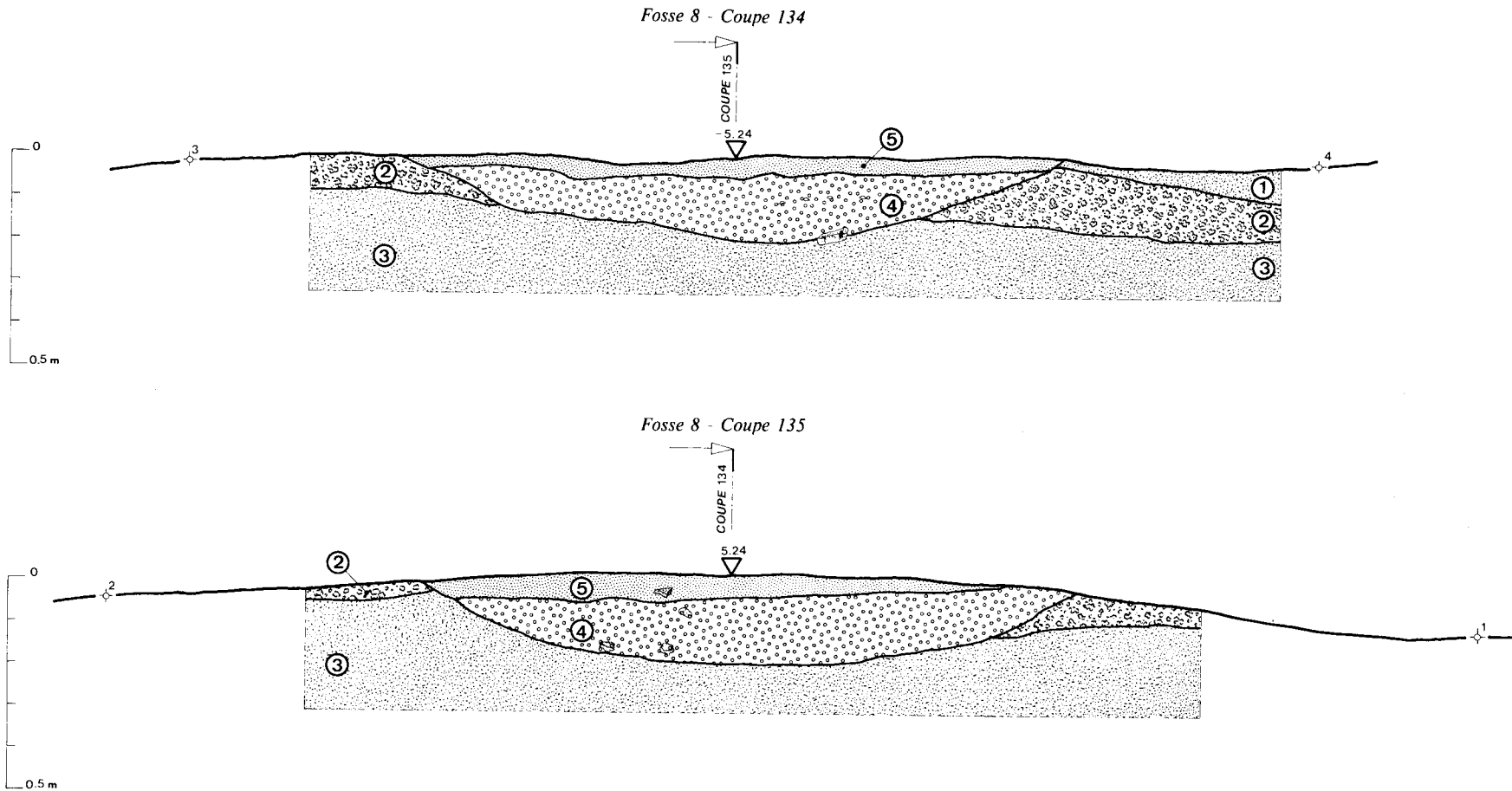


FIG. 12.

Fosse 8 - Coupes 134 et 135

1. Limon foncé, stratifié (extérieur de la fosse).
2. Limon clair chargé en tuffeau.
3. Limon clair stratifié.
4. Terre brun-foncé, mêlée de tuffeau (passage insensible à 2). Contient de rares artefacts.
5. Argile brun-foncé contenant du matériel archéologique.

P.S.L.

Fosse 9 - Vue en plan

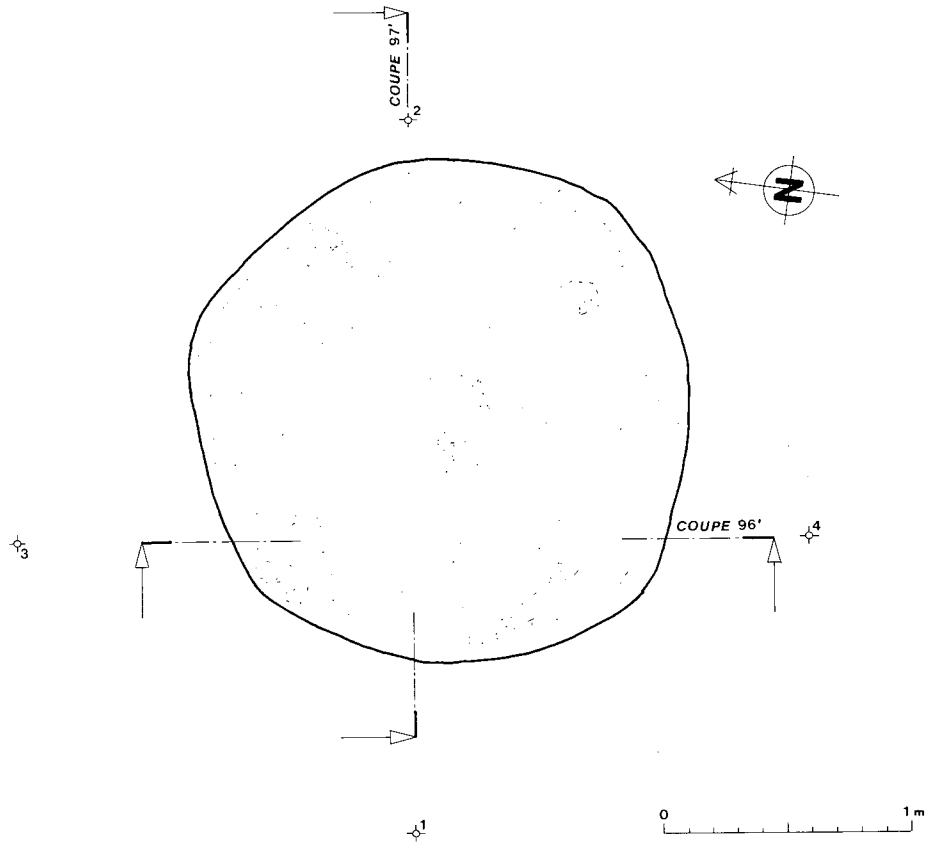


FIG. 13.
Fosse 9 - Vue en plan

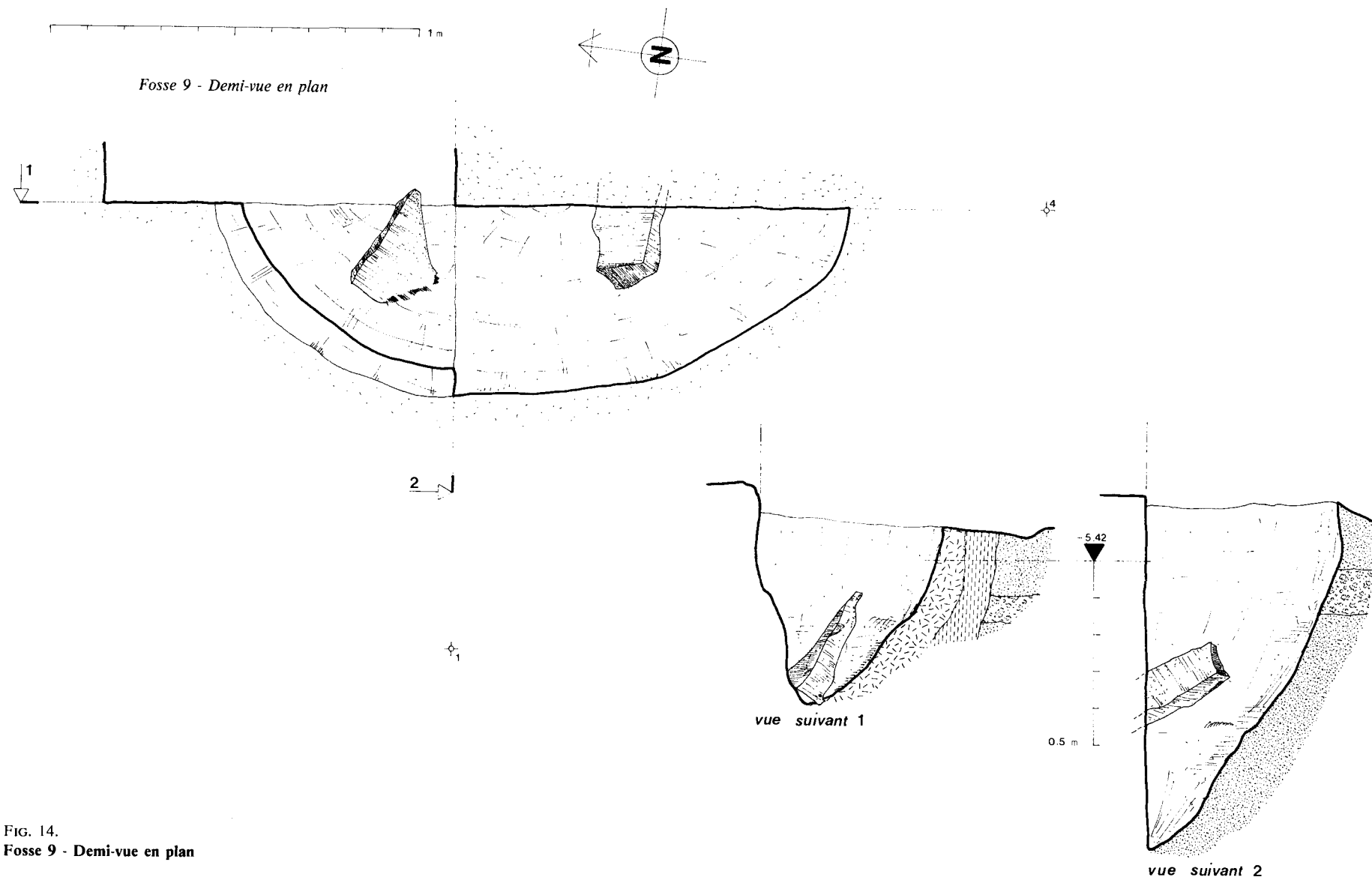


FIG. 14.
Fosse 9 - Demi-vue en plan

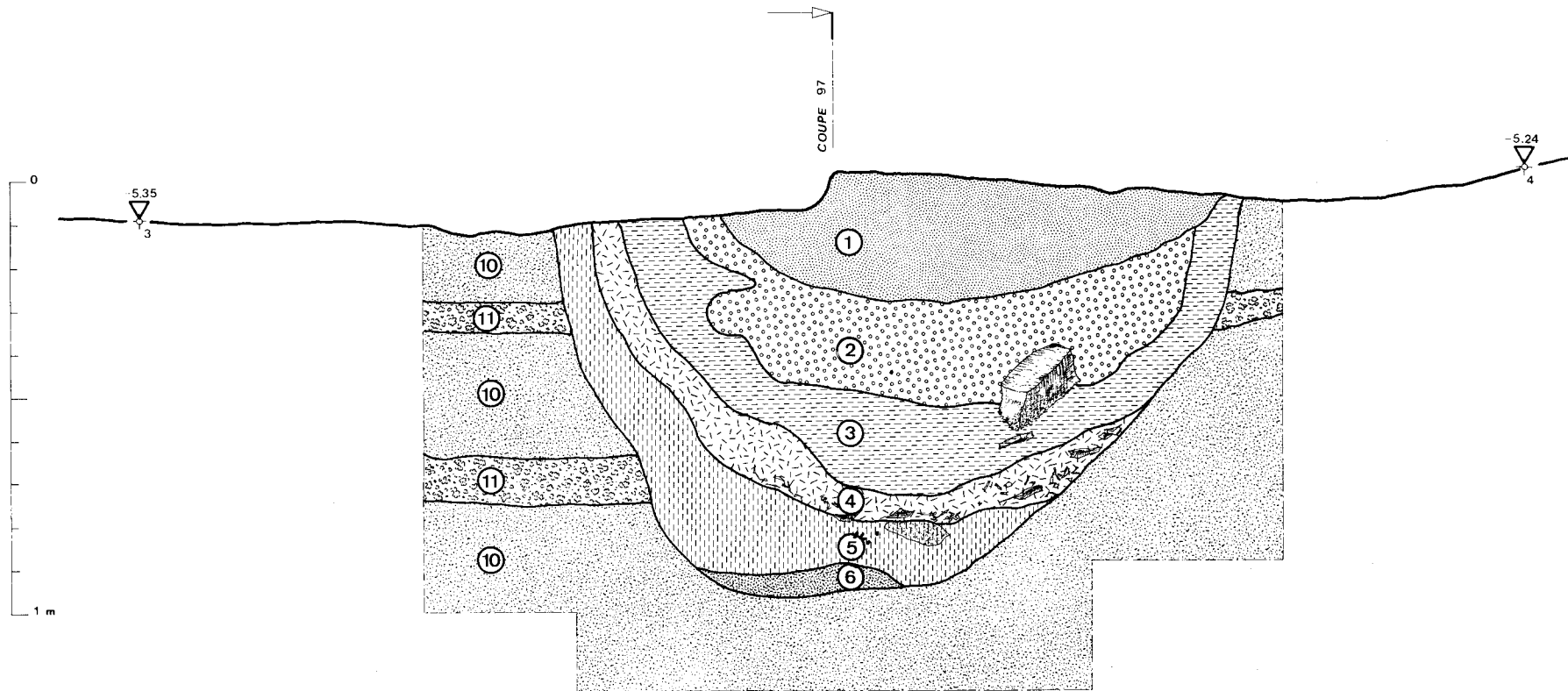


FIG. 15.

Fosse 9 - Coupe 96

1. Terre claire, brune.
2. Terre humifère, noirâtre.
3. Terre brun-foncé avec des points blancs.
4. Terre noire, humifère contenant de nombreux petits silex.
5. Terre brun-foncé.
6. Terre humifère, noirâtre.
10. Limon très clair, calcaireux.
11. Concentrations de tuf.

Fosse 9 - Coupe 97

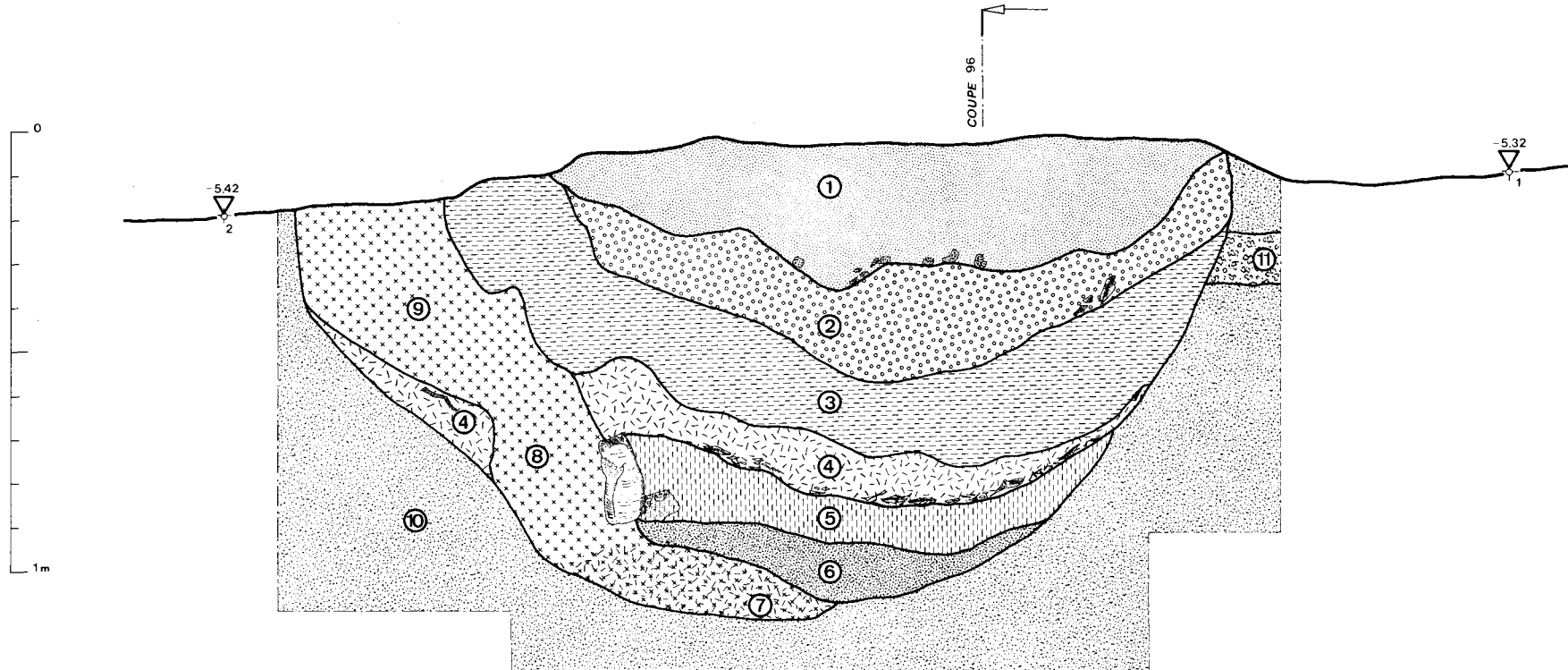


FIG. 16.

Fosse 9 - Coupe 97

1. Terre claire, brune.
2. Terre humifère, noirâtre.
3. Terre brun-foncé avec des points blancs.
4. Terre noire, humifère contenant de nombreux petits silex.
5. Terre brun-foncé.
6. Terre humifère, noirâtre.
7. Terre rouge-brun.
8. Terre grise, remaniée.
9. Terre brun-rouge, remaniée. Zone perturbée (probablement terrier).
10. Limon très clair, calcaireux.

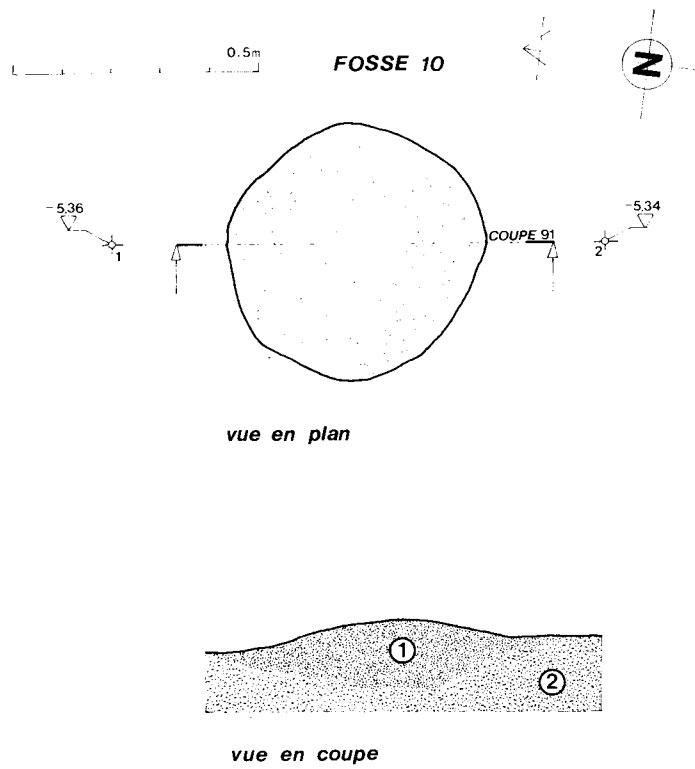
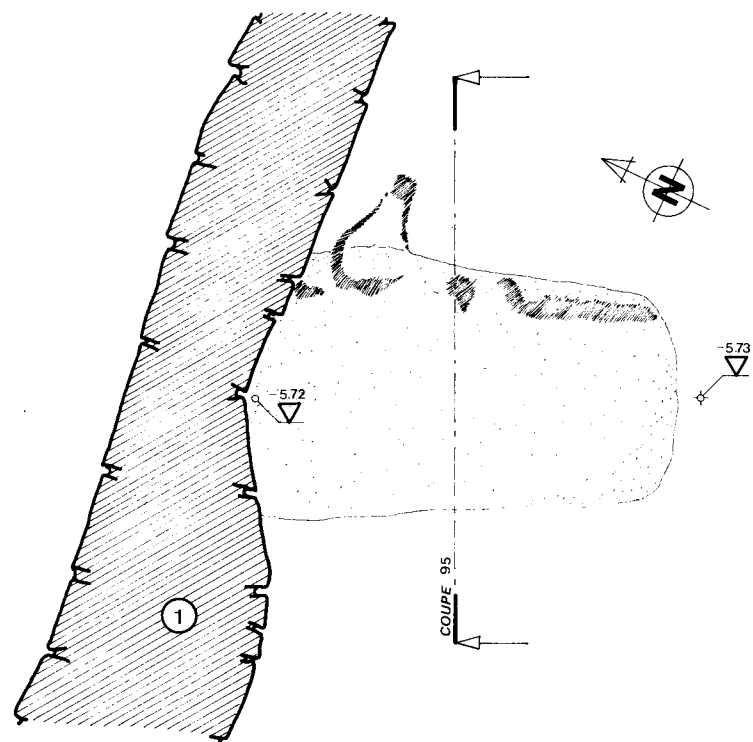
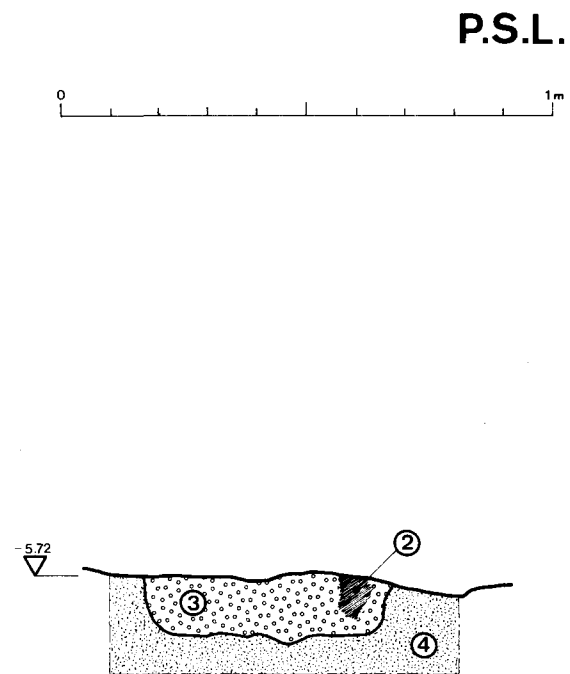


FIG. 17.
Fosse 10

- 1 *Argile brun-clair mélangé à du tuf et contenant quelques silex patinés.*
- 2 *Limon brun-gris stérile.*



Fosse 12 - Vue en plan



Fosse 12 - Coupe 95

FIG. 18.

Fosse 12 - Vue en plan et Coupe 95

1. Mur de cave moderne.
2. Terre brun-foncé.
3. Argile brune.
4. Limon et tuf.